

# Liège dit non au CREAVES de St-Nicolas

Le centre recueille des animaux blessés de la région

**L**e CREAVES de Saint-Nicolas, un centre qui accueille des animaux blessés, ne pourra pas compter sur l'aide de la Ville de Liège. La Ville a décliné l'invitation de la commune, jugeant la participation financière demandée, trop importante.

Depuis la fin 2019, Saint-Nicolas a mis en place une toute nouvelle ASBL appelée « Le Creaves des Terils ». Celle-ci gère un centre qui recueille, soigne et, après réhabilitation, remet en liberté les animaux sauvages blessés ou malades recueillis par l'homme. Il abrite, entre autres, de nombreux rapaces et hérissons. Mais voilà, depuis sa création, le projet peine à se mettre en place. L'objectif était de regrouper d'autres communes de la région pour partager les frais, et ainsi pouvoir pérenniser le centre pris en charge, jusqu'à maintenant, uniquement

par Saint-Nicolas. Si Seraing et Grâce-Hollogne ont déjà confirmé



**« Nous n'avons pas été convaincus par le projet »**

**Christine Defraigne**

leur participation, Ans, Awans et Flémalle ne l'ont pas encore fait : « La crise liée au coronavirus étant

passée par là, la procédure a été freinée. Le point n'est donc pas passé dans tous les conseils communaux. Le problème, c'est que nous avons pris du retard sur le projet. Nous n'avons pas encore mis en place le conseil d'administration de l'ASBL. Mais entre-temps, les animaux continuent d'arriver et nous sommes obligés d'en refuser car nous n'avons pas les moyens de tous les accueillir. Depuis le début d'année, nous en avons recueilli 900 et nous avons vraiment besoin des autres communes », explique Patrice Ceccato, échevin du Bien-Être animal de Saint-Nicolas.

## LIÈGE PAS INTÉRESSÉ

Parmi les potentiels partenaires, Saint-Nicolas comptait énormément sur la Ville de Liège. Une demande a d'ailleurs été envoyée à l'échevine Christine Defraigne, en charge du Bien-Être animal. Mais, après analyse, l'échevine a



Il accueille, entre autres, de nombreux rapaces et hérissons. © D.R

refusé de prendre part au projet, pour des raisons budgétaires : « Il nous était demandé 20.000 € pour participer au projet, alors que le budget 2020 était en phase d'être finalisé. De plus, nous sommes sous plan de gestion. Chaque dépense doit être calculée et validée. Nous devons faire preuve de la plus grande prudence dans les dépenses réalisées. Et nous n'avons pas l'assurance d'un retour positif pour la Ville. Une telle dépense ne nous paraissait pas légitime compte tenu des retours espérés », explique l'éche-

vine, interpellée au conseil par le groupe Vert ardent. « Par ailleurs, lors de ma visite en décembre 2019, nous avons pu observer quelques petits oiseaux et quelques hérissons, pour lesquels nous avons évidemment la plus grande tendresse. Cependant, l'opportunité ne correspondait pas, selon moi, avec nos projets à Liège. Nous avons également demandé l'avis de notre vétérinaire et nous n'avons pas été convaincus par l'ampleur du projet ». « Nous sommes déçus par cette réponse. Surtout que la Ville de

Liège est notre plus gros contributeur d'animaux. Nous avons déjà demandé une avance de 20.000 € à la commune, rien que pour le fonctionnement. Cela devient difficile de continuer de cette manière. C'est d'autant plus dommage que ce genre de centre disparaisse un peu partout en Wallonie. Celui de Saint-Nicolas est le seul qui se trouve encore dans la région », termine Patrice Ceccato, qui devra donc trouver un autre partenaire pour remplacer la Ville de Liège, pas intéressée. ●

STEFANO BARATTINI